

Je suis au désespoir que vous ayez eu le texte de *Bajazet*, la tragédie de Racine, par d'autres que par moi... Je « voulais » vous « envoyer » la Champmeslé pour vous réchauffer la pièce... Cette comédienne est quelque chose de si extraordinaire qu'en votre vie, vous n'avez rien vu de pareil. C'est la comédienne que l'on cherche et non pas la comédie ; j'ai vu *Ariane* de Thomas Corneille, pour elle seule. Cette comédie est fade, les comédiens sont maudits, mais quand la Champmeslé arrive, on entend un murmure, tout le monde est ravi, et l'on pleure de son désespoir... Sans elle, le texte de *Bajazet* perd la moitié de ses attraits. Le personnage de Bajazet est glacé. (*Aperté* : Il n'y a pas que moi...) Les mœurs des Turcs y sont mal observées ; ils ne font point tant de façons pour se marier. Le dénouement n'est point bien préparé ; on n'entre point dans les raisons de cette grande tuerie. Il y a pourtant des choses agréables ; mais rien de parfaitement beau, rien qui enlève, point de ces tirades de Corneille qui font frissonner... Je suis folle de Corneille ; il nous redonnera encore une Pulchérie où l'on verra encore

« La main qui crayonna

La mort du grand Pompée et l'amour de Cinna ».

Il faut que tout cède au génie de notre ami Corneille...

Ma fille, gardons-nous bien de lui comparer Racine ;

sentons-en la différence. Il y a des endroits froids et faibles, et jamais Racine n'ira plus loin qu'*Alexandre* et qu'*Andromaque*. *Bajazet* est au-dessous, c'est le sentiment de bien des gens, et aussi le mien si j'ose me citer. Racine fait des comédies pour la Champmeslé ; ce n'est pas pour les siècles à venir. » Entendez Roxane :

*Roxane*

Je ne vous ferai point de reproches frivoles :

Les moments sont trop chers pour les perdre en

[paroles [...]]

Malgré tout mon amour, si je n'ai pu vous plaire...

« Mais enfin, quand Racine ne sera plus jeune et qu'il cessera d'être amoureux, ce ne sera plus la même chose. Vive donc notre vieil ami Corneille ! Pardonnons-lui de méchants vers, en faveur des sublimes beautés mais ils nous transportent□ ; ce sont des traits de maître qui sont inimitables. Boileau en dit encore plus que moi, et en un mot, c'est le bon goût ; tenez-vous y... Ma fille !